

DÉCLARATION DU COMITÉ MONDIAL DES FEMMES D'UNI CONTRE LE RETRAIT DE LA TURQUIE DE LA CONVENTION D'ISTANBUL

Par décision présidentielle du **19 mars 2021**, rendue par le Président de Turquie et du parti AKP au pouvoir, Recep Tayyip Erdoğan, la Turquie s'est retirée de la **Convention du Conseil de l'Europe** <https://www.coe.int/en/web/conventions/full-list/-/conventions/rms/090000168008482e> sur la **prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique**.

Le Président turc attendait en fait le meilleur moment pour appuyer sur la gâchette. En Turquie, l'épidémie de Covid-19 n'a jamais pu être maîtrisée et le pays est confronté à de graves et nombreux problèmes concernant la vaccination de masse. La Turquie traversait déjà une crise économique avant que la pandémie ne vienne l'intensifier. L'indemnité de chômage partiel sera abolie à la fin du mois de mars 2021, l'aide au revenu sera supprimée à la mi-mai 2021 et les restrictions temporaires sur les licenciements seront levées. Ainsi, dans quelques mois, des millions de travailleurs seront soit au chômage, soit en congé sans solde, sans aucune indemnité. La livre turque ne cesse de se dévaluer et la crise de la dette s'aggrave.

Au moment où la crise sanitaire et la crise économique alimentent la crise politique, Erdogan a lancé une nouvelle série de mesures qui sont considérées comme des attaques visant à consolider ses partisans conservateurs et nationalistes et a retiré la Turquie de la Convention.

Le 25 mars, des femmes ont protesté <https://bianet.org/english/male-violence/241386-urgent-appeal-to-council-of-europe-against-withdrawal-from-istanbul-convention> contre le retrait de la Turquie de la Convention d'Istanbul dans le district Üsküdar à Istanbul. Tout en soulignant l'importance de la Convention pour les femmes et les LGBTIQ+, les femmes ont réitéré leur détermination à lutter pour la Convention.

Au cours de la manifestation, les femmes ont également évoqué les allégations selon lesquelles la Convention d'Istanbul aurait des effets néfastes sur « la structure familiale et les valeurs sociales » en Turquie. Elles ont fait remarquer que ceux qui expriment de tels arguments défendent un ordre social et familial où les femmes sont considérées comme des enfants et soumises à tous les types de violence. Les femmes qui subissent des violences sont massacrées dans leur famille. Les enfants sont soumis à la violence et aux abus sexuels au sein de la famille. La Convention d'Istanbul s'élève contre cette mentalité et a été mise en place non pas pour détruire les familles, mais pour s'assurer que les auteurs de violences et de meurtres dans les familles, où les femmes et les enfants sont soumis à des violences et massacrés, puissent être sanctionnés. La Convention protège le droit à la vie de toutes les femmes, voilées ou non, croyantes ou non, mariées ou célibataires, et des communautés LGTBIQ+.

Quelques statistiques

En **2020**, 300 femmes ont été tuées par des hommes en Turquie et 171 femmes ont été retrouvées mortes de façon suspecte: <http://kadincinayetlerinidurduracagiz.net/veriler/2949/2020-report-of-we-will-end-femicide-platform>

En **février 2021**, 28 femmes ont été tuées par des hommes et 12 femmes ont été retrouvées mortes de façon suspecte : <http://kadincinayetlerinidurduracagiz.net/veriler/2957/2021-february-report-of-we-will-end-femicide-platform>



Selon l'enquête menée en juillet 2020 par le Centre de recherche stratégique et sociale Metropoll, Turkey's Pulse, 64 % des personnes interrogées désapprouvent le retrait de la Convention d'Istanbul, 19 % n'expriment aucune opinion et seulement 17 % expriment un soutien clair. Un mois plus tard, ce dernier chiffre est tombé à 7%, en grande partie grâce aux campagnes de sensibilisation menées par le mouvement des femmes.

La Convention d'Istanbul est le premier effort mondial commun et contraignant pour combattre et prévenir toutes les formes de violence à l'égard des femmes, y compris le mariage des enfants, le viol conjugal, la violence domestique, les mutilations génitales féminines et la violence économique.

Le Comité mondial des femmes d'UNI se joint au Comité mondial des femmes d'UNI Europa pour condamner la décision du Président Recep Tayyip Erdoğan de retirer son pays de la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique et exhorte son gouvernement à réaffirmer son engagement international à protéger les droits humains des femmes et des filles et de tous ses citoyens.

Le Comité mondial des femmes d'UNI se joint au Comité mondial des femmes d'UNI Europa pour dénoncer fermement la répression exercée contre les syndicalistes et ce qu'on appelle les minorités au moment où le gouvernement turc intensifie ses attaques contre la communauté LGBTI. <https://www.duvarenglish.com/police-detain-bogazici-university-students-for-carrying-pride-flags-news-56796>

Le Comité mondial des femmes d'UNI se joint au Comité mondial des femmes d'UNI Europa pour saluer la déclaration de la CES [Déclaration de la CES en réponse au retrait de la Turquie de la Convention d'Istanbul.docx](#) suite à l'annonce du retrait de la Turquie de la convention d'Istanbul, telle qu'adoptée lors de son comité exécutif des 22 et 23 mars 2021, demandant à la présidente Ursula von der Leyen d'utiliser toutes les mesures efficaces à disposition pour garantir que tous les Etats membres de l'UE ratifient la convention et d'œuvrer de toute urgence pour parachever l'adhésion de l'UE à la convention d'Istanbul.

Le Comité mondial des femmes d'UNI appelle le gouvernement turc à reconsidérer de toute urgence son retrait de la Convention d'Istanbul.